A close-up portrait of actor Guy Nadon. He has dark hair, a mustache, and a goatee with some grey hair. He is smiling slightly and looking directly at the camera. He is wearing a dark blue or black button-down shirt. The background is dark and out of focus.

SA VOIX EST PROFONDE ET SA PRÉSENCE SUR SCÈNE EST IMPOSANTE. GUY NADON A INTERPRÉTÉ DE GRANDS RÔLES, AUTANT AU THÉÂTRE QU'ÀUX PETIT ET GRAND ÉCRANS. IL A INCARNÉ AVEC BRIO TOUTES SORTES DE PERSONNAGES, DONT, RÉCEMMENT, JEAN-GUY BOISSONNEAU, LE LUBRIQUE ANXIEUX DANS *SÉRIE NOIRE*. DE RETOUR CET AUTOMNE DANS LA PEAU DE SAMUEL O'HARA DANS *O'*, CET HOMME À LA FOIS INTENSE ET EN QUÊTE DE QUIÉTUDE NOUS PARLE DE SES GRANDES PASSIONS, DE SES PARENTS ET DE SON FILS.

## Guy Nadon

*«Je dois à ma mère mon éveil à la beauté des arts de la scène»*

## «MA MÈRE M'A LÉGUÉ DEUX CHOSES PRÉCIEUSES DANS LA VIE...»

«La première, c'est son langage coloré. Elle savait comment tourner une réplique de façon assez spectaculaire. Elle n'avait pas son pareil pour ça. La seconde, c'est sa sensibilité artistique. Elle ne venait pas d'un milieu riche, mais très jeune, on lui a imposé l'écoute des opéras du Metropolitan Opera le samedi après-midi. Elle s'emmerdait pour mourir quand elle les écoutait, jeune, mais, par la suite, c'est une chose pour laquelle elle a gardé de l'affection. Alors, quand on entendait des chanteurs d'opéra à la télé dans les années 50, on savait avec assurance que notre mère allait pleurer. Ça a fini par éveiller en moi une espèce de conscience. Je me suis demandé: "Comment peut-on créer quelque chose d'aussi émouvant?" Elle avait le même réflexe quand elle entendait du Shakespeare: elle connaissait des passages par cœur. Elle a reçu une partie de son éducation en anglais et la lecture de ses pièces lui était imposée. Je dois à ma mère mon éveil à la beauté des arts de la scène.»



Avec Mireille Deyglun dans *La vie promise* en 1985.



Dans *La Corde*, téléthéâtre présenté aux Beaux dimanches et diffusé en 1976, Guy joue aux côtés de Jean Leclerc et d'Hubert Noël.

## «LE SOUVENIR QUE JE GARDE DE MOI, À MES DÉBUTS...»

«Il me semble que j'étais un jeune homme très dogmatique qui n'avait pas nécessairement les bonnes raisons de l'être; un homme qui posait, qui se croyait, mais qui était sympathique. Dans le fond, je n'avais pas beaucoup confiance en moi. C'est très différent aujourd'hui.»

## «ET DE MON PÈRE, J'AI REÇU... LE GOÛT DE L'AVENTURE»

«Mon père m'a transmis son goût de l'effort et sa grande modestie. Il était un homme qui a été secoué par la vie. Il a perdu sa mère assez jeune, il n'a pas eu une grosse éducation, mais il a fait ce qu'il pouvait avec les cartes qu'on lui avait distribuées. Il n'a jamais cherché à afficher autre chose que ce qu'il était. À son contact, j'ai aussi développé le goût de l'aventure. Il était lui-même épris de ça quand il était jeune, puis, en vieillissant, il est devenu prudent, trop prudent à mon avis. Alors, bizarrement, il m'a donné le goût du risque. Il serait peut-être étonné d'apprendre ça aujourd'hui, mais il m'a donné envie de prendre des chances et de ne pas jouer trop prudemment mes cartes.»

## «JE SUIS PASSIONNÉ PAR TOUTES SORTES DE CHOSES...»

«Ma passion, c'est parfois de suspendre mon travail, de m'arrêter, de rester tranquille chez moi. Elle se traduit par une forme de contemplation. Il y a comme un goût d'apaisement chez moi. J'ai aussi une passion pour l'histoire et les vieux livres. Ça m'arrive de me procurer de vieux ouvrages même si je me doute bien que je ne les lirai pas. J'aime les avoir à portée de la main. J'adore aussi les cartes antiques. J'en ai une petite de Montréal à la maison qui date de 1865 environ. Je l'ai trouvée à Denver, au Colorado. J'ai aussi trouvé une affiche du TNM des années 60. C'était pour *La danse de mort*, et c'est une des premières affiches faites par Vittorio, le gars qui a entre autres créé le petit bonhomme vert de *Juste pour rire*. Je l'ai dénichée à New York. Rapatrier des objets qui touchent la grande aventure de la vie en français en Amérique, j'aime ça!



En 1987, il joue avec Jean-René Ouellet dans *Lorenzaccio*, présenté aux *Beaux dimanches*.

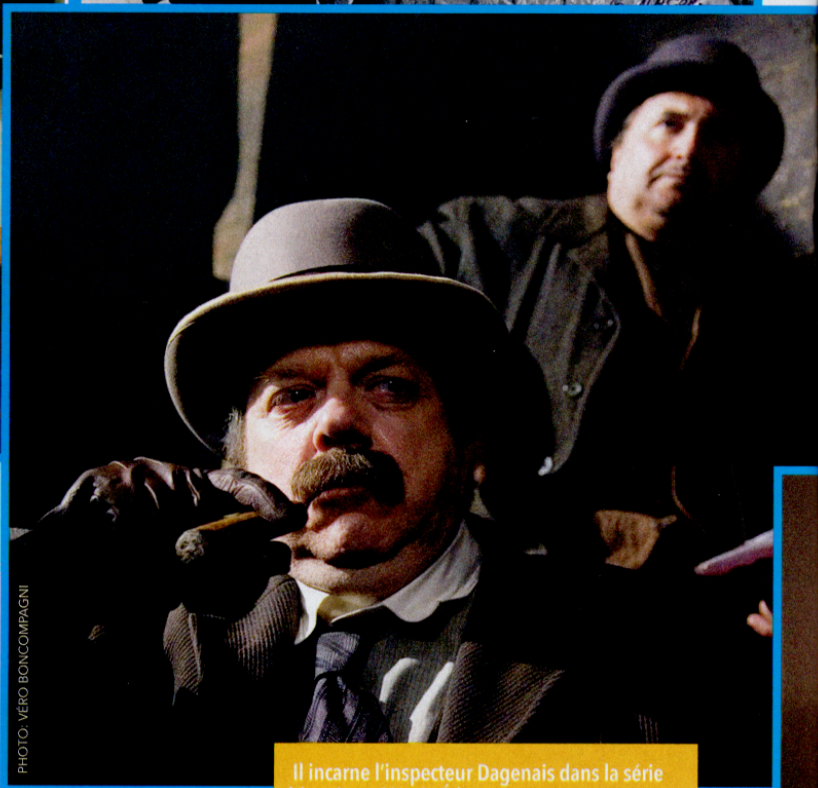
PHOTO: VÉRO BON-COMPAGNI

Dans la série *Bouscotte* de Victor-Lévy Beaulieu, il interprète Manu Morency. On le voit ici en compagnie d'Yves Soutière.



## «LA PARTIE DE MOI QUI A DÉTEINT SUR MON FILS...»

«Mon fils est aussi caractériel que moi, surtout en ce qui concerne les exigences qu'il se fixe pour atteindre ses objectifs. Mon fils a grandi en m'entendant répéter des textes, parfois avec des répétitrices. Il m'a entendu réciter du Victor Hugo en mangeant, apprendre des scènes que je ne jouerai jamais pour le simple plaisir de pouvoir les réciter. Il a vu le nombre d'heures que je pouvais passer à la mémorisation de certaines lignes et, surtout, à leur exécution. Il a vu comment je pouvais faire surgir des idées d'un texte, comment je travaillais en pré-production avant de commencer des tournages ou des représentations. Il me voyait évoluer dans un espace personnel d'acteur, et je crois que ça lui a donné le goût de fournir les mêmes efforts dans sa propre discipline qui est le football. Il est joueur de football professionnel.»



Il incarne l'inspecteur Dagenais dans la série historique *Musée Éden*.

## «CE QUE M'A FAIT RÉALISER LA MORT DE MON FRÈRE...»

«La vie est brève, et il faut en profiter. C'est ce que la mort d'un proche nous fait réaliser. Mon frère Michel est décédé en 2011 des suites des arrêts cardiaques qu'il avait subis les dernières années. Ce que j'ai constaté ensuite, c'est que, peu importe ce qu'on fait dans la vie, les traces qu'on laisse en mourant appartiennent à la mémoire des quelques personnes qu'on a croisées au cours de notre vie. Ce que j'ai appris, c'est qu'il ne faut pas s'accorder trop d'importance parce que la mort a une façon de niveler les existences de tout le monde de manière démocratique. La plupart du temps, ça finit mal...»

PHOTO: YAN TURCOTTE

PHOTOS: ARCHIVES TVA

Il interprète Charles Laplante dans la télé-série *Aveux* en 2009.



### «LA RUSE QUE J'AI UTILISÉE DANS LA VIE...»

«Ne jamais formuler clairement de rêves. Je préfère me débrouiller avec ce que la vie a à m'offrir. C'est plus simple comme ça. C'est peut-être un peu pessimiste, mais je préfère ne pas rêver. J'essaie plutôt de trouver la meilleure façon d'agir. Je me dis que, peu importe ce qui va arriver, je le vivrai comme un apprentissage. Je n'ai jamais rêvé de jouer Cyrano ni Richard III. Ces rôles, on me les a offerts. J'ai eu beaucoup de chance dans la vie. Alors si, aujourd'hui, je devais aspirer à quelque chose, ce serait banal: aller en Italie, ou encore à Jackson, dans le Mississippi, pour aller visiter la ville natale de l'écrivain William Faulkner dont il est question dans tous ses romans. Je rêve de choses comme ça...»

Guy a joué dans la minisérie historique *Les bâtisseurs d'eau*, diffusée en 1997 à Radio-Canada. Il partageait la vedette avec Élise Guilbault.



PHOTO: VÉRO BONCOMPAGNI

Son personnage d'homme insécure dans *Série noire* avec Vincent-Guillaume Otis.

### «SAMUEL O'HARA EST UN HOMME DE DÉSIRS COMME JE L'AI DÉJÀ ÉTÉ...»

«C'est une dimension de mon personnage que j'ai moi-même déjà eue de façon plus sérieuse dans ma vie. Je ne veux pas dire que j'ai arrêté d'être un homme de désirs, je le suis toujours, mais ils ne me jouent plus de vilains tours. Samuel, c'est aussi un homme d'élan et quelqu'un qui aime les gens qui l'entourent. Ceci dit, contrairement à lui, je ne me suis jamais entouré d'autant de gens. Aimer, c'est prenant. Samuel est également quelqu'un de patient et de bienveillant à l'égard de ses proches. Il croit qu'il est autoritaire et en contrôle, mais en fait, c'est lui qui se fait manipuler par les autres. J'ai souvent joué des hommes qui ont des failles, des hommes qui sont en contradiction avec eux-mêmes, avec ce qu'ils affichent. Pour ma part, je trouve les contradictions insupportables. Mais ce qui rend un personnage de fiction intéressant, peu importe qui le regarde, c'est quand on est capable de voir apparaître la faiblesse qui l'habite.»

Il campe Samuel O'Hara dans *O'*. On le retrouve ici aux côtés de Maxim Roy.



### QU'EST-CE QUI SÉDUIT GUY NADON?

«L'intelligence. L'humour. Je ne parle pas de l'humour de celui qui raconte des blagues, mais plutôt de celui qui est capable de saisir ce qu'il y a de spirituel dans certaines situations... L'autodérision.»

-Guy Nadon joue dans *O'*, les mardis à 21 h, à TVA.

-Il est en tournage pour la 2<sup>e</sup> saison de *Série noire* qui sera diffusée à l'hiver 2015 à Radio-Canada.